



**Bérêts rouge bérêts vert, bérêts noirs, ce 6 octobre 2016 à Soamahamanina. Et armés jusqu'aux dents. Mais qui diable sont les vrais ennemis de qui?**

C'est officiel: à travers une lettre ouverte, le Dg de la société Jiuxing Mines S.a.r.l a officialisé un départ définitif de Soamahamanina. La raison principale est due au sang versé le 29 septembre 2016, lorsque les éléments de l'Emmoreg ont employé la force et blessé des gens. En fin de compte, ce sont donc les Chinois qui viennent de mettre en pratique l'adage malagasy: « *Aleo very tsikalan-kalam-bola toa izay very tsikalakalam-pihavanana* » (mieux vaut perdre de l'argent que perdre les relations sociétales -famille, amis, connaissances-). Les dirigeants devraient avoir honte. Mais il semble bien qu'ils ne connaissent même plus ce que « *Afa-baraka* » veut dire. Pas avoir la baraka en tout cas...



Ainsi donc, dans une lettre ouverte, signée par le Dg et le personnel (malgache) de la société Jiuxing Mines, lue sur radio Antsiva, ce 7 octobre 2016, cette société chinoise a décidé de se retirer définitivement de Soamahamanina car, pour eux, la vie ne doit pas être considérée comme un jouet mais doit être plus précieuse que tout ici-bas. Et, un de ces jours, il faudra rendre des comptes (« *Ny ain'olombelona tsy azo tsinotsiniavana na koa atao kilalao fa ambony noho ny zava-drehetra ary ho takiana antsika tsirairay avy any aoriana* »



**C'est un autre colonel des bérêts noirs (gendarmerie) -dépêché la nuit- qui semblait commander. Il a affirmé que les Chinois avaient bien quitter les lieux. Mais à ce moment, le doute était encore permis**

Mais si on va au-delà de ce jet d'éponge qui ressemble bien à un coup de théâtre, vu le nombre d'éléments de l'Emmoreg dépêchés à Soamahamanina, le 6 octobre 2016, cela signifie que ces Chinois entendent faire une croix sur tout l'argent qu'ils ont « *investi*» depuis le recueil de signatures avec des dons de PPN, le permis d'exploitation signé par un directeur par intérim avant une quelconque étude environnementale, jusqu'à ce 29 septembre sanglant, en passant par les mensonges éhontés du général Florens Rakotomahanina.



**Retour de la première vague**

les gendarmes avant une autorisation verbale



Abri des victimes de la violence, route des journalistes en route vers les centres de traitement d'explosifs, et





**Effectivement les lieux étaient déserts mais pas désertés, gardés par des gendarmes**



Cela ressemble réellement à une catastrophe environnementale. Non? Actuellement en prison



Abandonnés par les militaires, les habitants se retrouvent dans une situation de précarité



Le régime militaire a fait du village un camp de réfugiés, les habitants ont peur de retourner dans leur village



La présence plus que suspecte dans le village



Le régime militaire a fait du village un camp de réfugiés, les habitants ont peur de retourner dans leur village



**Un groupe de personnes à Soamahamanina, le 07 octobre 2016. Le groupe est composé de 12 personnes, dont 5 hommes et 7 femmes. Elles sont devant des maisons simples.**